

The Wayback Machine - <https://web.archive.org/web/20150512164814/http://ecrans.liberation.fr:80/ecrans/2015/05/11/renaud-une-affection-lo...>

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et offres adaptés à vos centres d'intérêt. [En savoir plus](#)

FERMER



Accueil > Écrans

Renaud, une affection longue durée

DAVID CARZON 11 MAI 2015 À 15:34



Alex Beaupain, Olivia Ruiz, Vincent Delerm, Raphael, Grand Corps Malade ou encore Disiz rendent hommage à Renaud. (Dessin Marc Large)

À LA TÉLÉ CE SOIR Comment rendre hommage à Renaud sans Renaud et sans faire croire qu'il est mort ? France 3 s'y essaie ce soir.

On ne peut pas douter de la sincérité de la démarche du documentaire *Renaud, on t'a dans la peau* diffusé ce

lundi 11 mai sur France 3. Coauteur du film avec Nicolas Maupied, Didier Varrod est – en plus d'un des meilleurs spécialistes de la chanson française – un proche du chanteur de 63 ans qui a volontairement coupé les ponts avec le monde. Tout au plus, avons-nous de ses nouvelles – alarmantes – à la faveur d'une couverture de *VSD* comme en juillet.

Il y a une dizaine d'années, Didier Varrod avait réalisé un très beau un documentaire sur Renaud, *le Rouge et le Noir*, et à l'époque le chanteur y avait participé. Mais cette fois, il a fallu parler de lui, sans lui. Alors c'est le ban et l'arrière-ban de la chanson française qui sont venus déclamer son amour pour le Renaud rebelle, le Renaud sensible, le Renaud poète... Une bande qui a déjà commis deux albums hommages dont les succès laissent augurer de nombreuses déclinaisons possibles.

On vous passe le décor factice censé rappeler le Paris des Poulbots et le banc des *Mistral gagnant* pour se concentrer sur le fond. Les paroles de cette génération post-*Hexagone* (Alex Beaupain, Olivia Ruiz, Vincent Delerm, Raphael, Grand Corps Malade, Disiz...) sont souvent touchantes. Qu'on les aime et qu'on les déteste, les chansons de Renaud continuent de marquer, sans forcément inspirer une descendance directe. Un des moments les plus forts : ce film amateur montrant un Renaud à la plume acérée venu donner une leçon de slam dans une soirée animée par Grand Corps Malade dans un café.

Au final toutefois, il nous reste une impression de malaise après ces 90 minutes d'hommages : le documentaire n'évite pas l'écueil principal et revêt par moments un aspect nécrologie avant l'heure. Et ça fout un peu les glandes.

Renaud, on t'a dans la peau (France 3, 20 h 50)

David CARZON